

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Attention, collisions d'oiseaux !

Oiseaux et vitres ne font pas bon ménage. Plusieurs centaines de milliers d'oiseaux sont victimes chaque année de collision avec les surfaces vitrées. Les bâtiments modernes, aux importantes surfaces vitrées, sont particulièrement meurtriers.

■ Pourquoi les oiseaux heurtent fréquemment les surfaces vitrées ?

La transparence et la réflexion des vitres sont à l'origine des collisions. La plupart des oiseaux, du fait de la position de leurs yeux, voit mieux ce qui se situe sur les côtés qu'en face d'eux. Ils identifient ainsi difficilement le verre comme un obstacle.

Si l'oiseau ne voit pas l'obstacle ou bien s'il voit des éléments de paysage attractifs au travers d'une vitre, les risques de collision sont importants. En cas de vitre réfléchissant le paysage alentour, l'oiseau ne verra pas qu'il s'agit d'un obstacle et se fera également piéger. Les surfaces vitrées intégrées dans les jardins et autres milieux naturels sont les plus dangereuses. Elles constituent de véritables pièges pour les oiseaux.



■ Quelles sont les solutions ?

Bon nombre d'espèces, y compris les oiseaux rares et menacés, sont concernées. Pourtant ce phénomène

ne passe souvent inaperçu et les oiseaux accidentés disparaissent rapidement (emportés par les corneilles, chats, fouines...). C'est pourquoi il est important d'agir pour rendre nos bâtiments inoffensifs.

En amont de la construction, l'idéal est de limiter les grandes surfaces vitrées sur les bâtiments. Il est préférable de porter son choix sur des vitres nervurées, cannelées, dépolies, sablées ou avec des impressions pour réduire la transparence et de choisir le verre le moins réfléchissant possible. Il est recommandé de ne pas planter d'arbres, de buissons ou de haie dans un périmètre immédiat pour éviter d'y attirer les oiseaux.

Pour les vitres existantes, il est possible de diminuer l'effet de la transparence en rendant les vitres visibles par l'installation de stores, de rideaux, par diverses décorations ou bien des bandes en plastique ou en papier. Concernant les

silhouettes de rapaces censées effrayer les passereaux, les résultats ne sont pas probants. Les oiseaux n'y reconnaissent pas un danger potentiel de prédation, donc les silhouettes n'ont aucun effet dissuasif. Le seul intérêt est, selon le nombre de silhouettes et la façon dont elles sont disposées, de signaler la vitre. N'importe quel type de silhouette peut donc être installé.

■ Que faire d'un oiseau blessé suite à une collision ?

Une fois à l'abri et au calme dans un carton, la première chose à faire est de contacter le centre de soin pour la faune sauvage le plus proche de chez vous. Les conseils les plus appropriés à la situation vous seront fournis. Plus vite un centre sera contacté et plus les chances de l'oiseau de se rétablir seront importantes. Même si l'oiseau semble en bonne santé dans l'immédiat, il peut succomber plus tard à cause de lésions internes.

Cécile Déroit

Chargée d'études et médiatrice Faune sauvage à la Société d'histoire naturelle d'Autun

Pourquoi cet oiseau toque à mes carreaux tous les jours ?

« Un oiseau qui défend son territoire autour de son nid peut attaquer une surface vitrée parce qu'il voit son reflet et croit avoir affaire à un concurrent. Ce phénomène arrive en période de reproduction et concerne les mâles de différentes espèces (le plus souvent les mésanges, merle noir, pinson des arbres, moineau domestique et les corvidés comme la pie bavarde ou la corneille). Outre le dérangement que cela peut occasionner si cela survient tôt le matin, l'oiseau risque de se blesser en tapant sur la vitre. Il suffit en général de protéger la ou les fenêtres concernées en fermant les volets pour éviter les réveils matinaux ou bien en les recouvrant d'une toile plastique ou d'un film cellophane translucide, qui permettra d'éliminer les reflets tout en laissant passer la lumière vers l'intérieur du bâtiment. »



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CHAMOIX (YONNE)

Sauvetage des amphibiens

Installation d'une barrière-piège afin d'empêcher les amphibiens de se faire écraser. Chaque matin, les pièges sont relevés. Toute aide est bienvenue (montage/démontage ou relève journalière). Contact : Société d'histoire naturelle d'Autun - 03.86.78.76.87 - shna.gaetan@orange.fr

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. **Illustration** : Gilles Macagno. **Rédaction** : Cécile Déroit

EN SAVOIR PLUS



Rendez-vous dans la rubrique SOS Nature du site www.bourgogne-nature.fr pour consulter la fiche technique interactive sur ce sujet. Vous y trouverez les coordonnées des centres de sauvegarde et associations relais en Bourgogne. Procurez-vous le Bourgogne-Nature Junior n° 4, La Nature sur le pas de la porte afin d'avoir quelques clés supplémentaires pour pouvoir mieux cohabiter avec la faune sauvage. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.